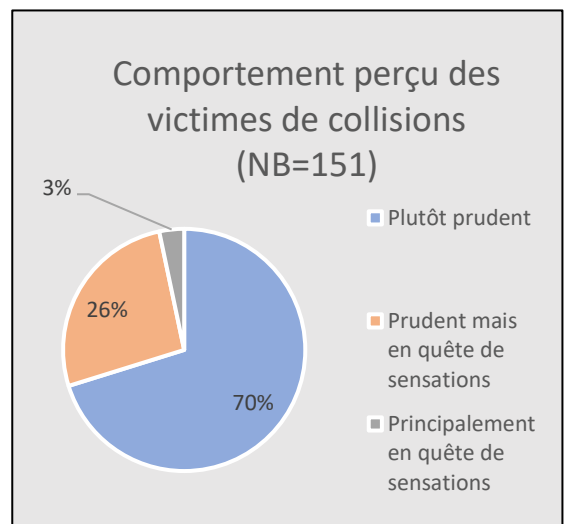
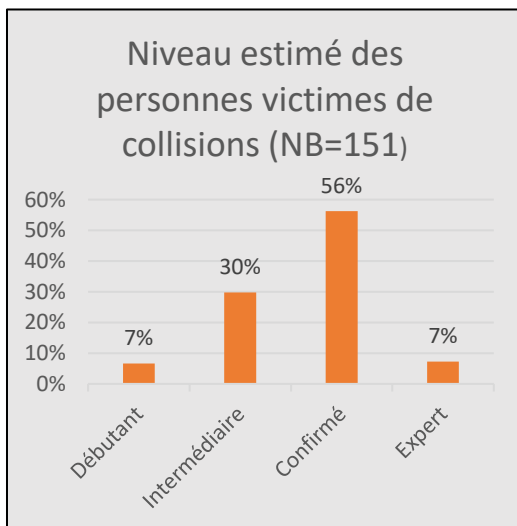
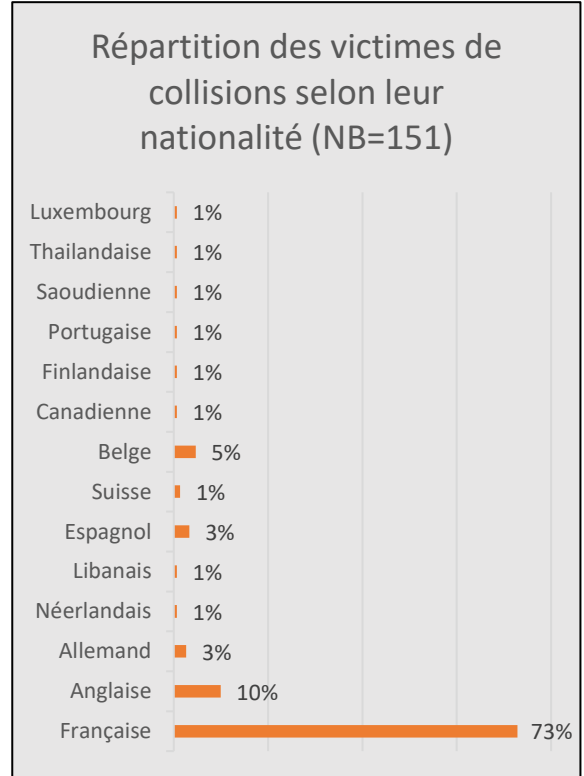
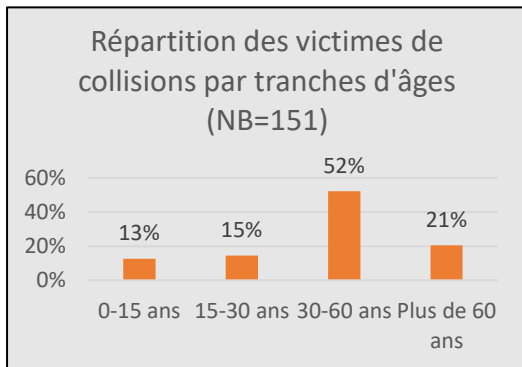
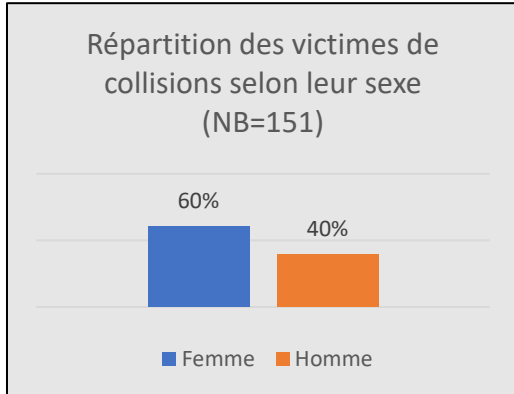
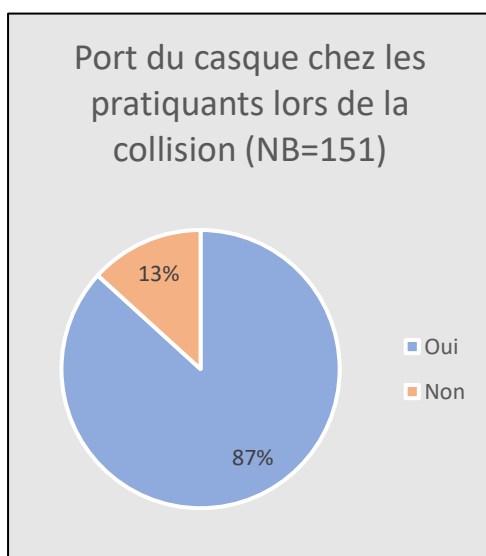
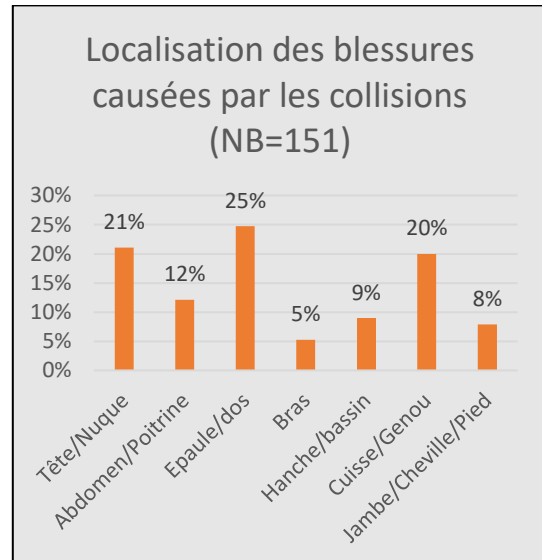
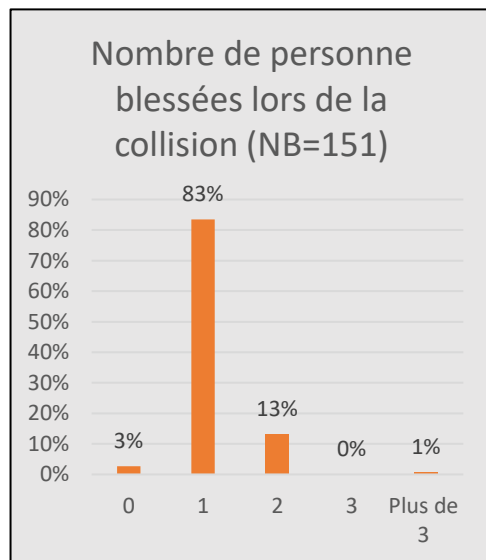
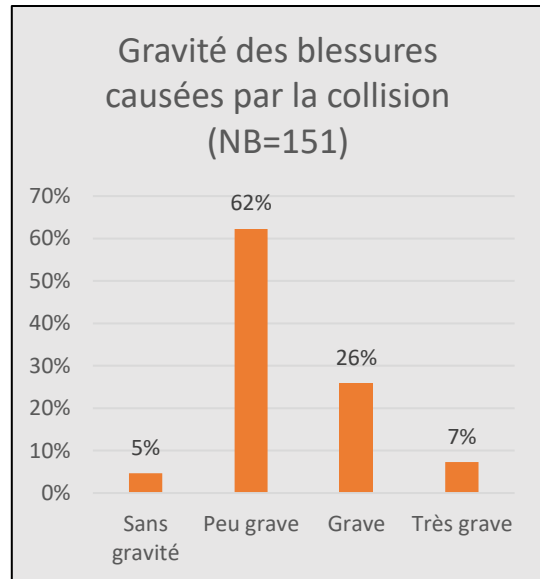
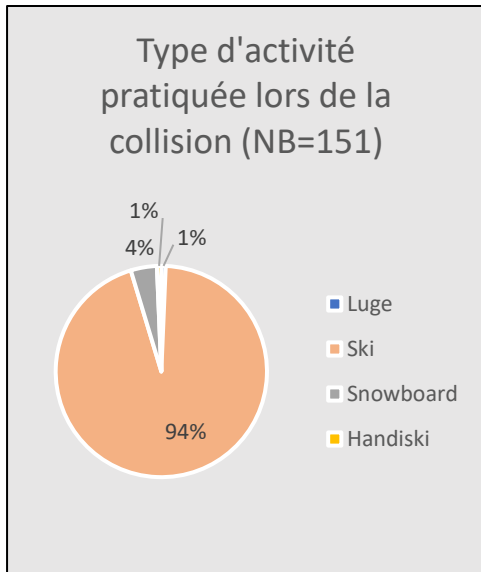


- **Profil des victimes**



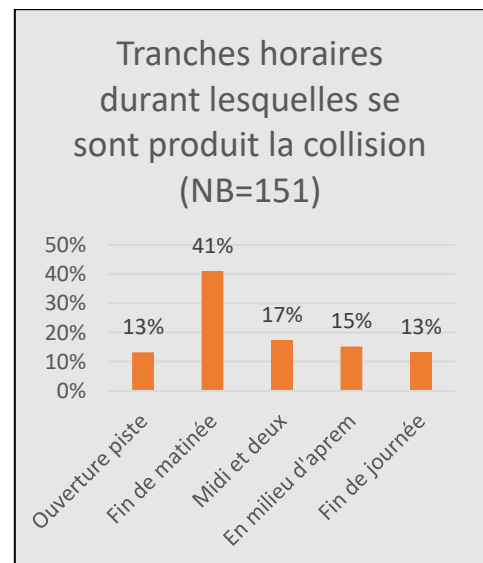
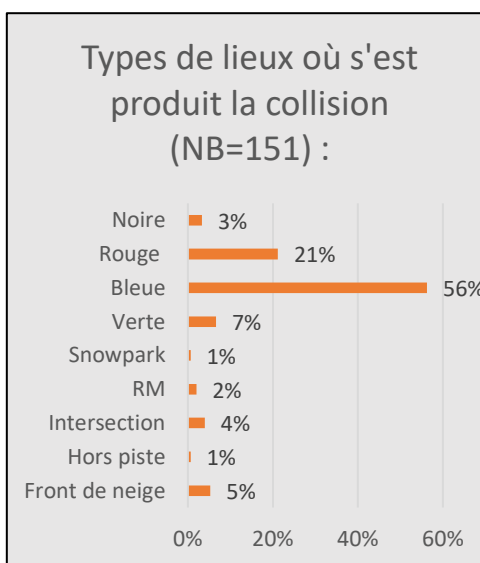
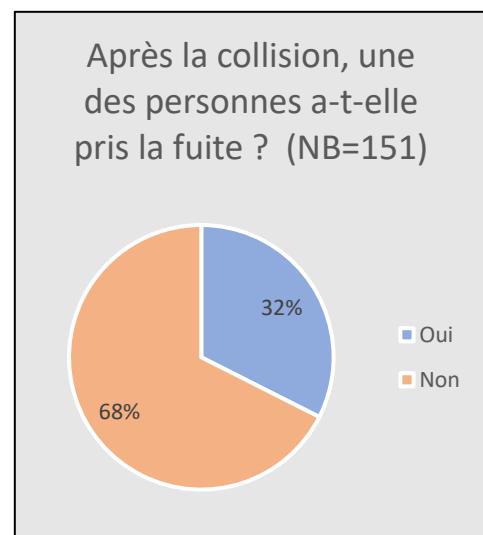
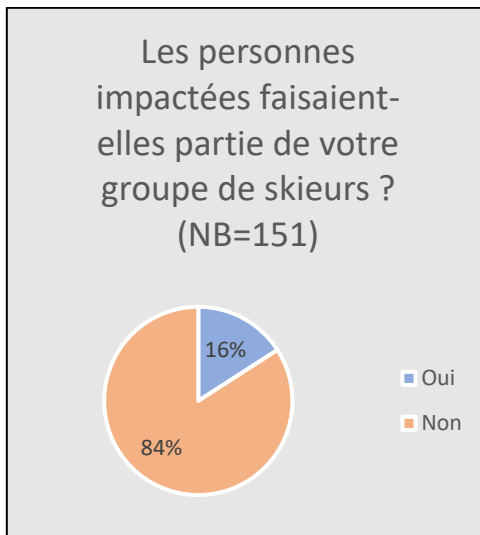
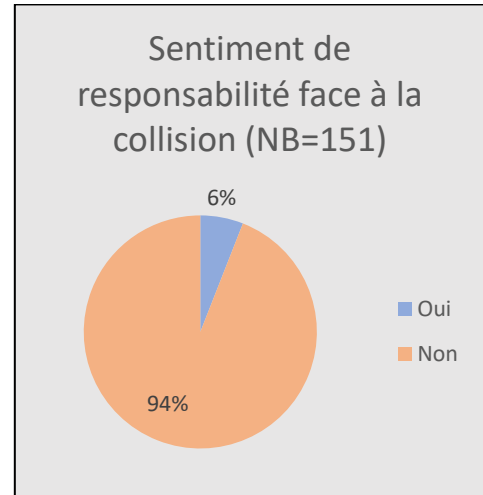
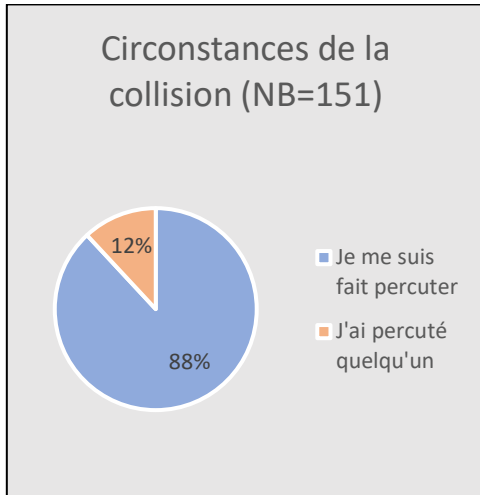


D'après ce questionnaire, un profil type des victimes de collisions pourrait être défini. En effet, les critères les plus représentés seraient ceux des femmes adultes, âgées de 30 à 60 ans et de nationalité française. La pratique du ski se ferait avec un niveau « confirmé », et un comportement « plutôt prudent », marqué également par le port d'un casque.

Concernant les conséquences des collisions, on constate qu'elles impliquent majoritairement 2 personnes et souvent, seule l'une des deux est blessée (83%). Néanmoins, les blessures sont souvent « peu graves » et ne nécessitent pas d'hospitalisation.

Les zones les plus à risques sont la tête, les épaules et les genoux et souvent bien spécifique au sexe. En effet, les femmes ont plus de chance de se blesser au genou à la suite d'une collision et les hommes à l'épaule ($p < 0.001$).

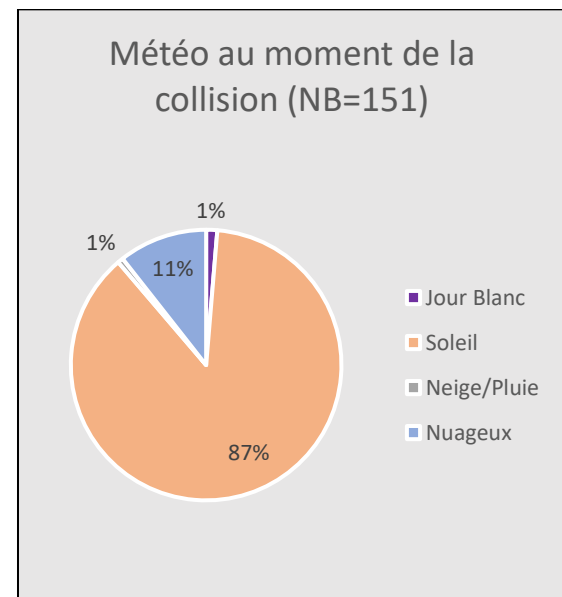
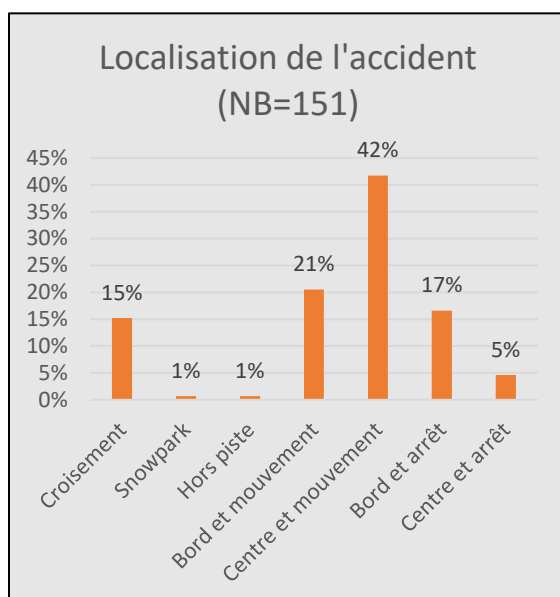
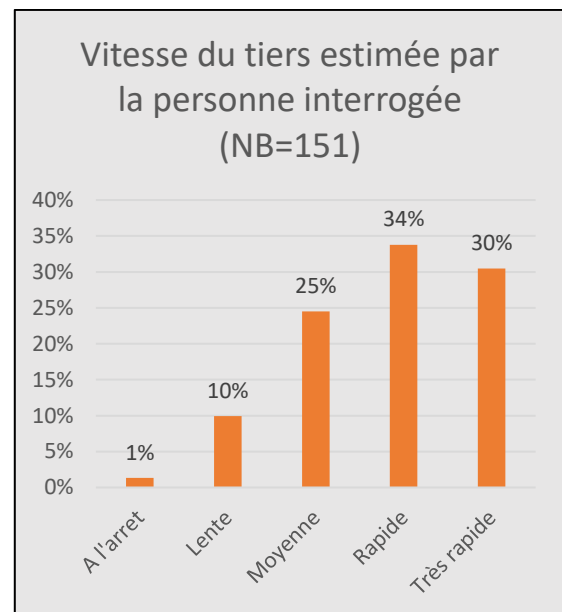
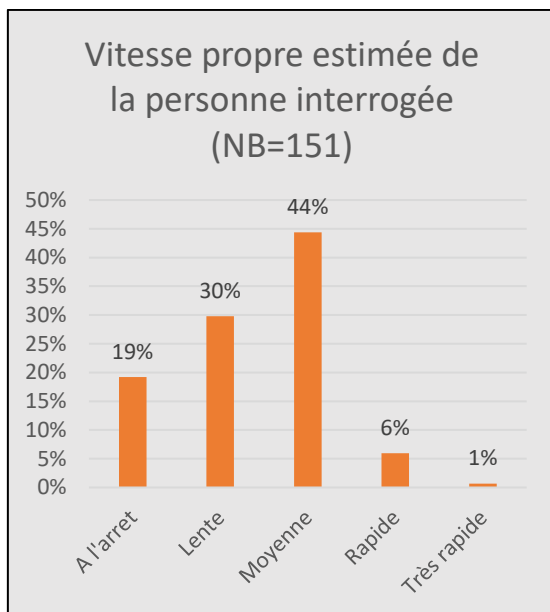
- **Circonstances des accidents**



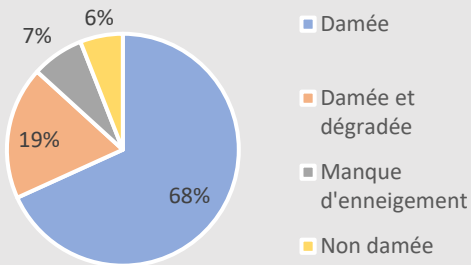
A partir des informations sur les circonstances d'accident, on peut constater que la grande majorité des personnes blessées lors de collisions sont celles s'étant fait percuter (88%). Le sentiment de responsabilité varie entre les individus, qu'ils aient percutés quelqu'un ou non. De plus, le plus gros problème soulevé réside dans le fait qu'un tiers des collisions aboutissent à une fuite de la part d'un des protagonistes.

Enfin, les collisions entre tiers semblent se produire majoritairement en fin de matinée (40%) et sur des pistes bleues (56%). Ces informations peuvent être utiles pour augmenter la vigilance, l'attention et la prévention pour ces lieux et horaires spécifiques.

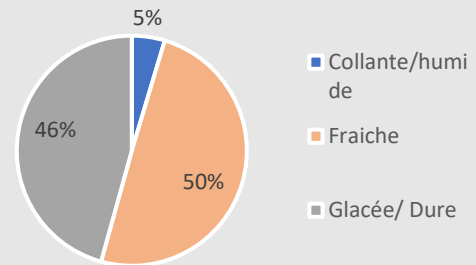
- **Facteurs éventuels de collisions entre pratiquants**



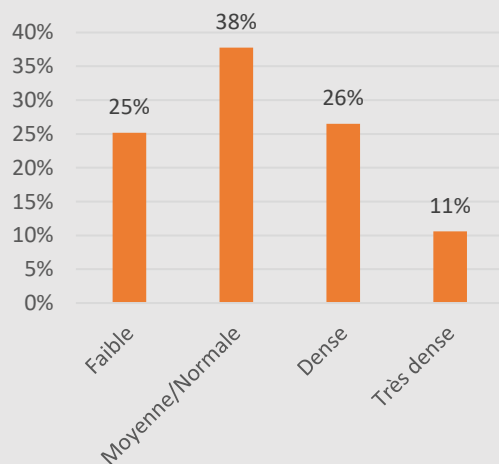
Etat de la piste au moment de l'accident (NB=151)



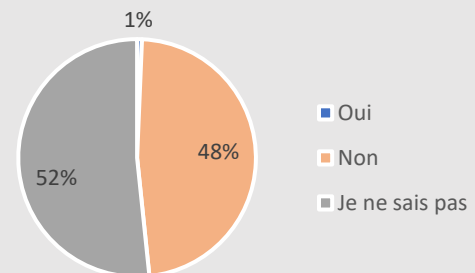
Type de neige au moment de l'accident (NB=151)



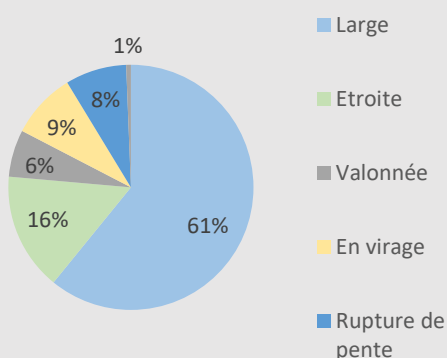
Fréquentation de la piste au moment de la collision (NB=151)



Utilisation d'un appareil électronique au moment de la collision (NB=151)



Configuration de la piste où s'est produit l'accident (NB=151)



Différents facteurs de risques pouvant favoriser les collisions ont tenté d'être identifiés. Parmi eux, on y retrouve la vitesse, la fréquentation de la piste, sa configuration, la météo, la neige et l'état de la piste.

En effet, les collisions semblent souvent arrivées par temps ensoleillé (88%), sur pistes damées (68%) et larges (78%), neige fraîche (50%) avec une fréquentation moyenne (38%). Un ensemble de conditions très favorables, qui favorise la pratique des sports d'hiver et peut être la recherche de performance ou de sensations.

De plus, les collisions semblent survenir le plus souvent lorsque les deux personnes sont en mouvement au centre de la piste.

Une analyse de ces résultats a également permis de remarquer que le type de neige pouvait influencer significativement la localisation des blessures. En effet, une neige dure aura tendance à favoriser des lésions aux membres supérieurs tandis qu'une neige plutôt molle entraîne majoritairement des lésions aux membres inférieurs ($p < 0.001$). Le type de neige influence également la gravité des blessures ($p = 0.042$).

De plus, on observe aussi que la localisation de la blessure est en lien avec le type de tissus lésés. Par exemple, les blessures aux membres supérieurs entraînent majoritairement des fractures (os) tandis que la partie inférieure est plutôt marquée par des blessures de type ligamentaire (entorse, rupture...) ($p < 0.001$).

La gravité des blessures semble aussi en lien avec les circonstances de l'accident. La personne qui subit la collision a souvent des blessures plus graves que celle l'ayant initié ($p = 0.054$).

Circonstances supposées de l'accident (NB=151)

